

PSA entérine le rachat d'Opel, officialisé demain

Opel devrait bientôt rejoindre le giron de PSA, les instances dirigeantes du groupe automobile français ayant donné leur feu vert au rachat des activités européennes de General Motors.

PARIS. Le conseil de surveillance de PSA (marques Peugeot, Citroën) a donné le feu vert à cette opération qui sera officialisée demain, et donnera naissance au deuxième constructeur de véhicules du Vieux continent, selon une source proche du dossier

PSA avait indiqué le 14 février, à la surprise générale, négocier le rachat d'Opel, marque déficitaire de General Motors distribuée en Europe continentale, et Vauxhall, sous laquelle les mêmes véhicules sont vendus au Royaume-Uni.

« Rondement menées », ces négociations ont abouti à un accord qui suscite « beaucoup d'enthousiasme et de satisfaction » des parties prenantes, selon cette source, qui n'a pas donné de détails sur l'accord, notamment le prix de vente.

PSA s'est refusé à tout commentaire. L'annonce prévue aujourd'hui devrait nourrir les discussions au salon de l'automobile de Genève, qui ouvre ses portes le lendemain à la presse.



Les groupes PSA et Opel-Vauxhall peuvent espérer viser ensemble 5 millions d'unités en 2022. PHOTO EPA

La division européenne de GM était en déficit chronique depuis seize ans et a encore perdu 257 millions de dollars l'année dernière. Le groupe PSA vient en revanche de publier de solides résultats financiers pour 2016 avec 2,15 milliards d'euros de bénéfices

“ Ces négociations ont abouti à un accord qui suscite beaucoup d'enthousiasme et de satisfaction. ”

net, trois ans après n'avoir été sauvé de la faillite que par l'entrée à son capital de l'État français et du conglomérat industriel chinois Dongfeng.

Dans son nouveau périmètre, une fois l'opération finalisée, PSA contrôlera environ 16% des immatriculations de voitures particulières neuves en Europe, à comparer aux 24% du numéro un Volkswagen. ■

UNE OPPORTUNITÉ ET DES DÉFIS

L'acquisition annoncée d'Opel par PSA représente pour le constructeur français redressé une rare opportunité de croissance externe, mais recèle aussi des défis industriels, sociaux et donc politiques dans un secteur automobile exposé aux cycles économiques.

Mais une fois les vœux prononcés, il faudra faire fonctionner ce mariage avec un partenaire à la culture différente et dans le regard vigilant de l'Allemagne et du Royaume-Uni.

Les maux d'Opel sont connus : sous-utilisation des usines, ventes peu rentables et gamme inadaptée.

Pour le patron de PSA Carlos Tavares, cependant, l'acquisition de la division européenne de General Motors représente l'occasion de créer un « champion européen de l'automobile ».